OPÉRA DE MONTE-CARLO. MOZART : Cosi fan tutte, 9 fév 2026. Cecilia Bartoli (Despina)… Orchestre de la Wiener Staatsoper, Louis Langrée (direction)

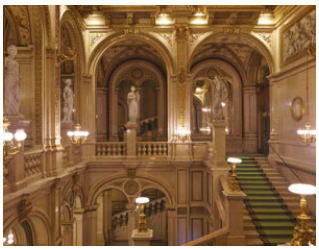
La troupe de la *Wiener Staatsoper* revient à Monaco avec la somptuosité sonore de son orchestre et l'engagement communicatif de ses chanteurs… de formidable tempéraments réunis autour de la Despina de Cecilia Bartoli ; à l'affiche en février prochain, l'ultime opéra de la trilogie Mozart / Da Ponte : *Così fan tutte*, mis en espace sur la scène du Grimaldi Forum.

Si *Les Noces de Figaro* sont basées sur la comédie de Beaumarchais et Don Giovanni sur une pièce attribuée à Tirso de Molina, l'argument de *Così fan tutte* semble relever de la pure invention de Lorenzo da Ponte qui en partage les thèmes avec Mozart : l'illusion amoureuse, les faux semblants, la naïveté des cœurs faibles, le cynisme des vieux sages… Da Ponte en aurait même soumis l'intrigue et ses enjeux à

Salieri, le fameux rival de Mozart à la Cour impériale.
Seule la musique de Wolfgang pouvait exprimer toute la sincérité et les vertiges des jeunes gens soumis à l'épreuve de la fidélité. Dans les faits, Don Alfonso parie avec Gugielmo et Ferrando, sur l'infidélité de leur fiancée respective… Dorabella et Fiordiligi seront-elles loyales aux serments énoncés ? Leur servante astucieuse, Despina, les invite à se libérer des règles… Photo : © Michael Poehn

---

MOZART : Cosi fan tutte
Opéra mis en espace
Lundi 9 février 2026, 19h
MONACO, Grimaldi Forum



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo, Monaco :
https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/cosi-fan-tutte

Direction musicale | Louis Langrée
Chef de chœur | Stefano Visconti
Fiordiligi | Adriana Gonzalez
Dorabella | Samantha Hankey
Despina | Cecilia Bartoli
Guglielmo | Peter Kellner
Ferrando | Filipe Manu
Don Alfonso | Alessandro Corbelli
Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo
Orchestre de la Wiener Staatsoper

Dramma giocoso en deux actes / Musique de Wolfgang Amadeus Mozart / Livret de Lorenzo da Ponte / Création : Vienne, Burgtheater, 20 janvier 1790



MONACO. OPÉRA DE MONTE-CARLO. VERDI : AÏDA. Les 16, 20 et 22 nov 2025. Anna Pirozzi, Marie-Nicole Lemieux, Arsen Soghomonyan, Ludovic Tézier… Davide Livermore / Massimo Zanetti

3 représentations événements à Monaco. L'Opéra de Monte-Carlo présente AÏDA de VERDI au Grimaldi Forum. Verdi questionne la grandeur de l'Antiquité égyptienne, en particulier la période prestigieuse du Nouvel Empire, celle des Aménophis et des Ramsès dont il déduit avec son librettiste Antonio Ghislanzoni, et le concours précieux de l'égyptologue français Auguste Mariette, une fresque spectaculaire qui est surtout… psychologique. Le drame est à la fois une épopée et un huis-clos où s'engouffrent tel un labyrinthe amoureux, bientôt infernal, les 3

protagonistes qui composent un trio passionnel : le général Radamès, vainqueur auréolé d'or qui aime la belle esclave éthiopienne, Aida ; et celle qui les jalouse tous les deux, la princesse Amnéris.

Fresque spectaculaire & huis clos psychologique



Des 3 personnages, Verdi brosse 3 portraits passionnants, tiraillés entre l'amour et le devoir pour les deux amants maudits ; dévorés par le poison de la jalousie pour la fille de Pharaon… nombreux airs, duos et trios révèlent une arène brûlante où les âmes s'affrontent et se consument. Verdi saisit d'un bout à l'autre grâce à des situations et tableaux qui révèlent les forces de la psyché humaine. Ainsi la puissante Amnéris (rôle confiée à une alto) : aucune nuance de la frustration de plus en plus haineuse ne manque dans son portrait musical : si Radamès se refuse, et lui préfère Aida, Amnéris les détruira tous les deux… d'où la scène finale, à la fois grandiose et terrifiante, tragique et bouleversante. En mêlant conspiration des sentiments et grandeur pharaonique, Verdi crée un spectacle complet où la danse également s'invite à la Cour royale égyptienne…

A l’origine, l’opéra Aida avait été commandé par le khédive égyptien Ismaïl Pacha pour célébrer avec fastes et moyens (déc 1871), l’inauguration du Canal de Suez. La première représentation à l’Opéra Garnier de Monte-Carlo, en 1884, comprenait des coupes, et un format révisé en raison des dimensions de la scène du théâtre monégasque.

La production 2025 est d’autant plus attendue, qu’elle profite du vaste plateau du Grimaldi Forum pour accueillir la version complète du drame verdien, de surcroît dans la mise en scène de **Davide Livermore** et son équipe (qui n’hésite pas utiliser la technologie moderne pour la réalisation de décors grandioses). Pour se faire, l’Opéra de Monte-Carlo a réuni une distribution exceptionnelle comprenant entre autres : **Anna Pirozzi** (Aida), **Marie-Nicole Lemieux** (Amnéris), **Arsen Soghomonyan** (Radamès), **Ludovic Tézier** (Amonasro)…

VERDI : AÏDA
Direction musicale: Massimo Zanetti
Mise en scène: Davide Livermore

dimanche 16 novembre 2025, 15h
jeudi 20 novembre 2025, 20h
samedi 22 novembre 2025, 20h
MONACO, Grimaldi Forum

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Monte-Carlo, Monaco :
https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/aida

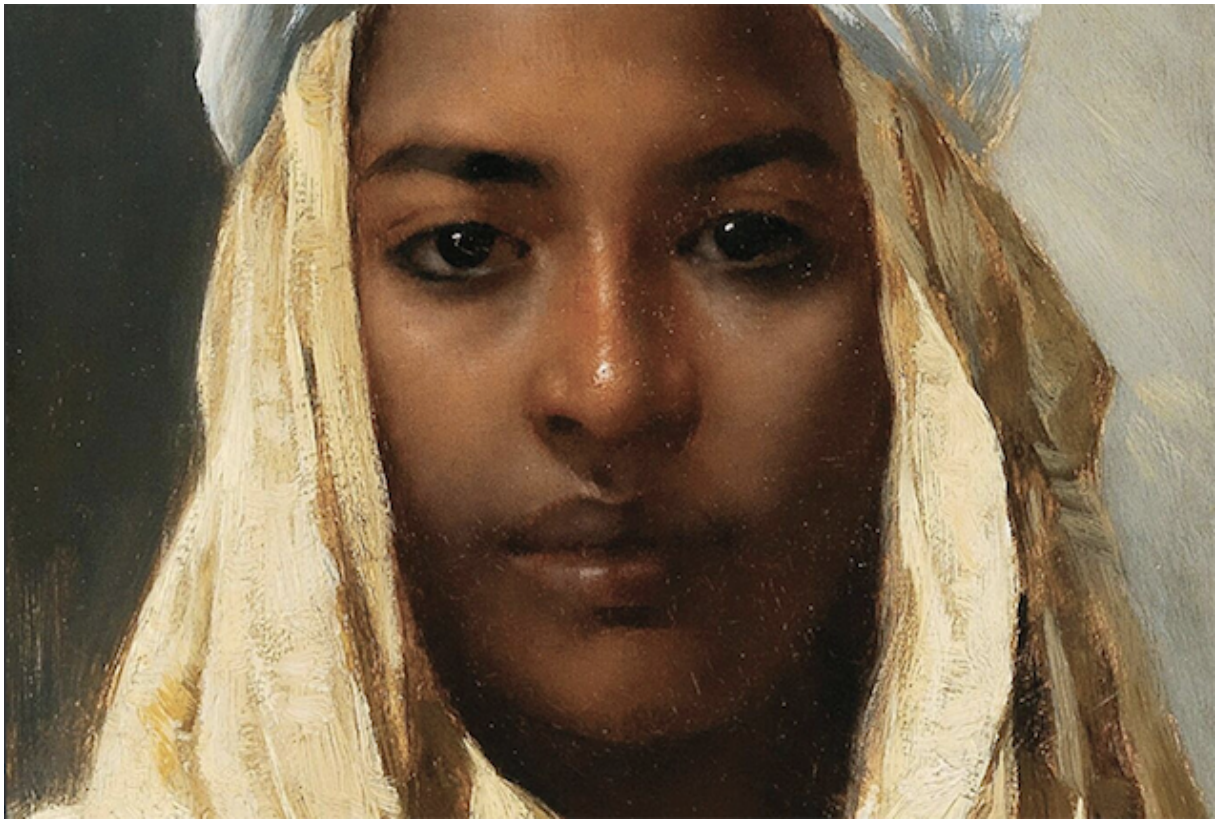
distribution

Direction Musicale | Massimo Zanetti
Mise en scène & Chorégraphie | Davide Livermore

Le Roi | Antonio Di Matteo
Amneris | Marie-Nicole Lemieux
Aida | Anna Pirozzi
Radamès | Arsen Soghomonyan
Ramfis | Erwin Schrott
Amonasro | Ludovic Tézier
La prêtresse | Galia Bakalov
Un messager | Vincenzo di Nocera

CHŒUR DE L'OPÉRA DE MONTE-CARLO
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

Melodramma en quatre actes
Musique de Giuseppe Verdi (1813-1901)
Livret d'Antonio Ghislanzoni, d'après un scénario de François Auguste Ferdinand Mariette retravaillé par Camille du Locle
Création : Le Caire, Opéra khédival, 24 décembre 1871



Aida à l’Opéra de Monte-Carlo, Monaco, les 16, 20 et 22 novembre 2025
© Franz Xaver Kosler

_____

MONACO, OPÉRA DE MONTE-CARLO, nouvelle saison 2025-2026 : Le Vaisseau fantôme, La Walkyrie, Aïda, Il Trovatore, nouvelle production de Pelléas et Mélisande, Cosi fan tutte… Cecilia Bartoli (Orfeo, Despina), Lea Desandre (Mélisande), Elīna Garanča, Roberto Alagna…

La saison 2025-2026 de l'Opéra de Monte-Carlo, placée sous la direction artistique de Cecilia Bartoli s'annonce riche en temps forts et en spectacles majeurs dont 3 productions mises en scène par David Livermore (*Bonsoir Monte-Carlo*, *Aida, La Walkyrie*…). Cecilia Bartoli a conçu sa (4ème) saison sous le double signe de « *la force intemporelle de la figure féminine et des mystères de la mythologie* » : dans des mondes oniriques révélés, y prennent un relief saisissant, admirable, les héroïnes de l'opéra, icônes majeures de *l'émancipation,* de *la résilience,* de *la liberté* ; wagnériennes, elles s'appellent ainsi Senta, Brünnhilde ; verdiennes, ce sont Aïda et Leonora, sans compter la piquante et malicieuse Despina de *Cosi fan tutte* de Mozart (incarnée par Cecilia Bartoli), ou la mystérieuse Mélisande de *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Lea Desandre). Le théâtre monégasque présente aussi plusieurs spectacles mis en espace (*Le Vaisseau Fantôme, Orfeo ed Euridice*…), avec comme fil rouge constant, des

solistes de premier plan ; ne manquez pas non plus, le cycle de récitals exceptionnels (Cecilia Bartoli & Placido Domingo, Roberto Alagna, Elīna Garanča…). En synthèse, l’Opéra de Monte-Carlo poursuit jusqu’en mars 2026, une activité flamboyante avec pas moins de 12 spectacles événements…

Visuel saison 2025 – 2026 © OMC – Joan Bracco



CECILIA BARTOLI, directrice artistique de l’Opéra de Monte-Carlo, MONACO
Opéra de Monte-Carlo, 28 janvier 2022 – Photo © Fabrice DEMESSENCE

OUVERTURE DE SAISON AVEC WAGNER

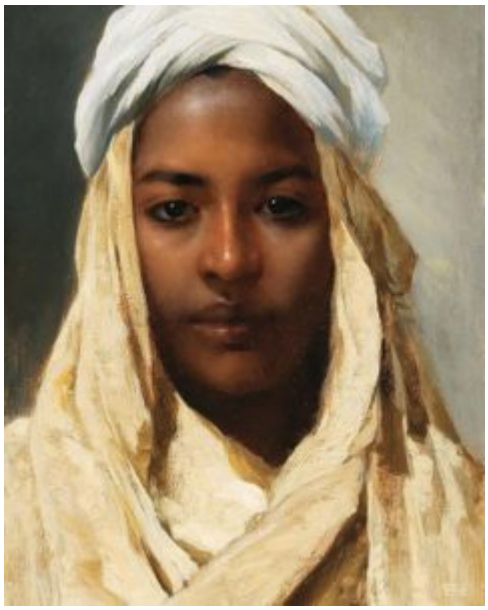


La saison débutera **dimanche 2 novembre 2025** avec une production grand format (mise en espace) : ***Le Vaisseau fantôme* (*Der fliegende Holländer*, 1843) de Richard Wagner,** au Grimaldi Forum. Ce spectacle marque le retour de l'un des grands classiques du répertoire romantique, avec **Sir Bryn Terfel** dans le rôle principal (Le Hollandais), sous la direction de **Gianluca Marcianò**. L'ouvrage de Wagner célèbre la puissance d'un amour absolu ; celui de Senta, âme sensible, éperdue qui n'hésite pas à sauver le solitaire maudit, condamné à errer… Avec entre autres, **Asmik Grigorian** (Senta), **Albert Dohmen** (Daland)… Opéra romantique en trois actes / Musique et livret de Richard Wagner (1813-1883) / Création : Dresde, Königliches Hoftheater, 2 janvier 1843. INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/le-vaisseau-fantome / Photo : © Jules Breton

WAGNER, MOZART, VERDI, DEBUSSY… et les grands récitals lyriques

2 VERDI… Comme c'est le cas de Wagner (*Le Vaisseau Fantôme*

puis *La Walkyrie*), deux opéras de Verdi jalonnent la nouvelle saison de l'Opéra de Monte-Carlo. D'abord, ***Aïda*** (1871), **les 16, 20 et 22 novembre 2025**, dans la mise en scène de **Davide Livermore**, reprise après son succès à Rome. Avec là aussi, des chanteurs de première valeur : **Anna Pirozzi** (Aïda), **Marie-Nicole Lemieux** (Amnéris), **Arsen Soghomonyan** (Radamès), **Ludovic Tézier** (Amonasro), **Erwin Schrott** (Ramfis)… avec **le Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo** et **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**. **Massimo Zanetti**, direction musicale (Illustration © Franz Xaver Kosler). INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/aida



LIRE aussi **notre présentation d'Aïda** de Verdi à l'Opéra de Monte-Carlo : https://www.classiquenews.com/monaco-opera-de-monte-carlo-verdi-aida-les-16-20-et-22-nov-2025-anna-pirozzi-marie-nicole-lemieux-arsen-soghomonyan-davide-livermore-massimo-zanetti/

Puis en mars 2026, l'Opéra Garnier présente ensuite ***Il Trovatore* de Verdi** (1853)**, les 22, 24, 26 et 28 mars 2025**, dans une mise en scène de **Francisco Negrin.** Cette production, déjà acclamée à Monaco et à l'international, revient avec une nouvelle distribution, luxueuse : **Pretty Yende / Alexandra Marcellier** (Leonora), **Varduhi Abrahamyan** (Azucena), **Artur Rucinski** (Conte di Luna) et **Piero Pretti** (Manrico)… avec **le Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo** et **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**. **Giacomo Sagripanti**, direction musicale. Dramma en quatre parties / Musique de Giuseppe Verdi (1813-1901) /

Livret de Salvatore Cammarano, complété par Leone Emmanuele Bardare, d'après le drame El Trovador d'Antonio García Gutiérrez / Création : Rome, Teatro Apollo, 19 janvier 1853 – Production de l'Opéra de Monte-Carlo, en coproduction avec le Teatro Real de Madrid et le Royal Danish Opera – INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/il-trovatore

SUITE DE LA TÉTRALOGIE SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE…

Le « voyage wagnérien » se poursuit à Monaco avec ***La Walkyrie (Die Walküre***, 1870**), les 23, 25, 27, 29 janvier 2026 (NOUVELLE PRODUCTION)**, dans le cadre d'une nouvelle Tétralogie initiée la saison précédente. *La Walkyrie* poursuit l'aventure musicale amorcée l'an dernier avec *L'Or du Rhin* : assurer la réalisation de l'œuvre wagnérienne en version scénique jouée sur instruments d'époque. Un défi de taille qui plonge l'orchestre « *dans la richesse historique et sonore de l'œuvre, tout en explorant de nouvelles dimensions de la musique wagnérienne* ». Mise en scène de **Davide Livermore** / direction musicale : **Gianluca Capuano**. Parmi la distribution : le Wotan de **Matthias Goerne**, aux côtés de **Joachim Bäckström** (Siegmund), **Libby Sokolowski** (Sieglinde), **Nancy Weissbach** (Brünnhilde)… Orchestre **Les Musiciens du Prince – Monaco**. Opéra en trois actes / Musique et livret de Richard Wagner (1813-1883) / Création : Munich, Théâtre Royal, 26 juin 1870. INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/la-walkyrie



NOUVELLE PRODUCTION de
***Pelléas et Mélisande* de Debussy** (1902)

Les 22, 24, 26 et 28 février 2026, sous la direction du chef **Kazuki Yamada** (actuel directeur musical du Philharmonique de Monte Carlo) – Mise en scène : **Jean-Louis Grinda**. *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, l'opéra français le plus emblématique du XXe siècle, a été joué à Monaco pour la première fois en 1924. Sa musique est impressionniste : les parties chantées sont écrites de manière à refléter le dialogue naturel de façon soutenue, tandis que la partition orchestrale foisonne de couleurs et de nuances chatoyantes… la nouvelle production monégasque réunit là encore une distribution exceptionnelle dont **Lea Desandre** (Mélisande), **Huw Montague Rendall** (Pelléas) et **Gerald Finley** (Golaud)… avec **le Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo** et **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo…** INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/pelleas-et-melisande



Récitals lyriques, événements exceptionnels

La saison présente plusieurs rendez-vous particulièrement prometteurs avec les grands interprètes de l'opéra dont « ***C'est magnifique*** », récital du ténor **Roberto Alagna, le 1er déc 2025** (INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/c-est-magnifique) ; le duo exceptionnel composé de **Cecilia Bartoli & Placido Domingo, le 14 février 2026** : les deux artistes proposent un format plus intimiste célébrant leur héritage latin entre Espagne et

Italie (avec **David Fray**, piano) – INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/cecilia-placido

Autre récital événement, **mardi 31 mars 2026**, grand concert lyrique de la mezzo-soprano **Elīna Garanča** à l'Auditorium Rainier III, un autre événement très attendu, avec **le Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo**, sous la direction du chef hongrois **Henrik Nánási**. Au programme, airs d'opéras que la cantatrice a incarné avec passion et profondeur… INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/elina-garanca

À NE PAS MANQUER également…
CECILIA BARTOLI chante Orfeo et Despina



Les productions mise en espace dont celle venant de Salzbourg, ***Orfeo ed Euridice* de Gluck, le 28 janv 2026**, avec **l'Orfeo de Cecilia Bartoli** et l'Euridice (et Amore) de **Mélissa Petit**. Au début 2026, après *La Walkyrie*, place au mythe fondateur d'Orphée, le chantre de Thrace, poète et chanteur, capable d'inféoder la Nature, les animaux et même le Dieu des Enfers, Pluton (après avoir ému aux larmes l'épouse de ce dernier, Proserpine…). Après Monteverdi en 1607, le Chevalier Gluck opère une réforme musicale elle aussi fondatrice… à Vienne en 1762, puis à Paris, une décennie plus tard. **Cecilia Bartoli** s'empare du personnage d'Orphée (Orfeo) auquel Gluck cisèle un chant épuré, bouleversant par sa profondeur et son expressivité. Pour la création, le castrat Gaetano Guadagni, grand chanteur et grand acteur, éclaire le dépouillement de l'écriture, sa justesse émotionnelle, sa vérité. Un défi que relève Cecilia Bartoli, très inspirée par le profil et l'évolution du personnage… *Orfeo ed Euridice* de Gluck, version

de Parme, 1767 / livret de Ranieri de' Calzabigi. **Il Canto di Orfeo**, **Les Musiciens du Prince – Monaco**, sous la direction de **Gianluca Capuano** – INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/orfeo-ed-euridice

Ne manquez pas non plus, ***Cosi fan tutti* de Mozart, le 9 février 2026** sous la direction de **Louis Langrée**, avec **la Despina de Cecilia Bartoli**, et le Don Alfonso d'**Alessandro Corbelli**… INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/cosi-fan-tutte

Plusieurs spectacles auront lieu ainsi au **Grimaldi Forum**, permettant des mises en scène ambitieuses et des distributions internationales : outre les productions précédemment évoquées, ne manquez pas aussi le spectacle revue, « ***Bonsoir Monte-Carlo*** » **les 19 et 21 nov 2025**. INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/bonsoir-monte-carlo

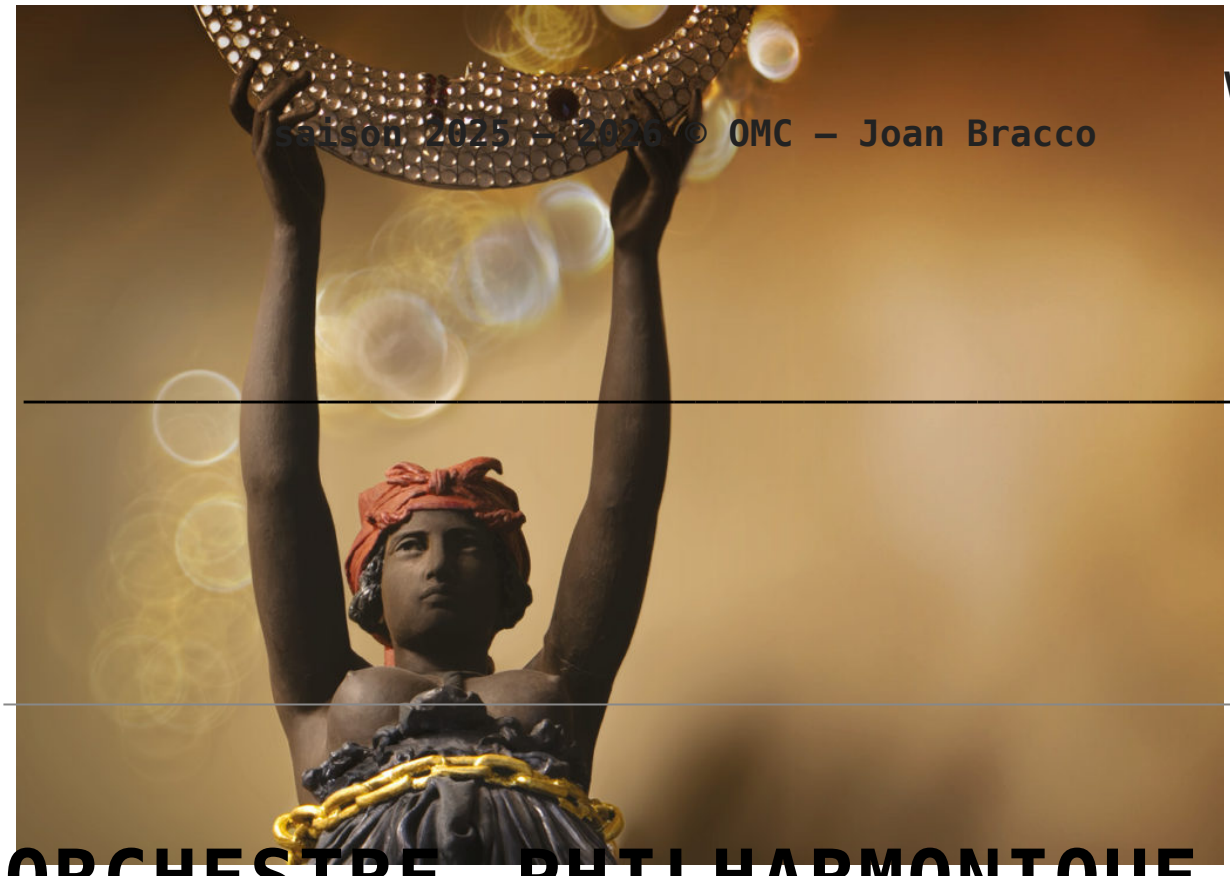
TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, des distributions, les artistes invités,… sur **le site de l'Opéra de Monte-Carlo, MONACO** : https://www.opera.mc/



OPÉRA DE MONTE-CARLO

SOUS LE HAUT PATRONAGE
DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II

saison 2025 – 2026



Visuel saison 2025 – 2026 © OMC – Joan Bracco

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, Concerts au

Palais princier, du 10 juillet au 7 août 2025. Daniel Lozakovich, David Fray, Sergey Khachatryan, Lucas & Arthur Jussen, Charles Dutoit, Kazuki Yamada, …

6 concerts d’exception au Palais princier… Créés à l’initiative du Prince Rainier III et de la Princesse Grace, les concerts d’été au Palais, se déroulent chaque été dans le cadre exceptionnel de la Cour d’Honneur du Palais Princier de Monaco ; ils constituent la série de prestige, point d’orgue de la saison de l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

Depuis plus de 60 ans, de la mi-juillet à début août, S.A.S. le Prince Souverain invite l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo comme les plus grands chefs et solistes internationaux à se produire

dans cet écrin exceptionnellement ouvert aux spectateurs.

Le grand escalier spectaculaire à doubles volées (chantournées comme celui de Fontainebleau !) accueille les musiciens… Le cycle musical combine habilement grands concertos pour piano ou pour violon, avec les pages orchestrales parmi les plus flamboyantes du répertoire, de quoi ressentir le grand frisson symphonique au Palais princier : entre autres, pour cet été 2025,… la Suite Hary Janos de **Kodaky**, Valses nobles et sentimentales de **Ravel**, Les pins de Rome de **Respighi**, la Suite Roméo et Juliette de **Prokofiev**, le poème symphonique de **R. Strauss**, Till l'Espiègle, sans omettre Le Beau Danube Bleu… de J**ohann Strauss II**

L'édition 2025 propose **5 concerts dans la Cour d'Honneur** du Palais princier ; les solistes invités permettent d'écouter de nombreux piliers du répertoire romantique ; ainsi le violoniste **Daniel Lozakovich** (Concerto pour violon n°2 en ré mineur de Wienawski, le 10 juillet), le pianiste **David Fray** (Concerto pour piano n°1 en do majeur de Beethoven, le 31 juillet) ; le violoniste **Sergey Khachatryan** (Concerto de Max Bruch, le 7 août) ; sans omettre les artistes en résidence de la saison, les pianistes et frères **Lucas et Arthur Jussen** (Concerto pour 2 pianos en mi majeur de Mendelssohn, le 20 juillet).
Côté baguette, toutes les générations sont au rendez-vous avec les maestros célèbres que l'on ne présente plus : **Charles Dutoit** et **Lawrence Foster** ; en particulier le directeur artistique de l'OPMC, **Kazuki Yamada** qui dirige 2 concerts (le 20 juillet, avec les frères Jussen, mais aussi pour la Symphonie n°4 en mi mineur de Brahms ; puis le 27 juillet pour l'**oratorio de Paul McCartney,** lire plus loin), sans omettre

deux jeunes chefs en pleine ascension : la néo-zélandaise **Tianyi Lu** (le 3 août) et l'autrichien **Emmanuel Tjeknavorian** (le 7 août).

Cette année, **un 6è concert exceptionnel « hors les murs »** est proposé au **Grimaldi forum**, sous la direction de **Kazuki Yamada**, – le 27 juillet 2025, pour une partition grandiose écrite par **Paul McCartney** et Carl Davis, le « ***Liverpool Oratorio*** », avec la participation du CBSO Chorus (programme très prometteur présenté aussi en France aux Chorégies d'Orange 2025 !)…

Réservez vos places directement sur le site de **l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** : www.opmc.mc



PROGRAMMATION

(sous réserve de modifications)
consultez le site de l’OPMC pour prendre note d’éventuels changements :
https://opmc.mc/concerts-au-palais-princier-2025/

JEUDI 10 JUILLET 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Lawrence Foster, direction
Daniel Lozakovich, violon
Ludwig van BEETHOVEN
Les Créatures de Prométhée, Ouverture, op. 43
Henrik WIENAWSKI
Concerto pour violon n°2 en ré mineur, op. 22
Zoltán KODALY
Háry János, Suite

DIMANCHE 20 JUILLET 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Kazuki Yamada, direction
Lucas & Arthur Jussen, pianos
Carl Maria von WEBER
Jubel ouverture, op. 59
Felix MENDELSSOHN
Concerto pour 2 pianos en mi majeur
Johannes BRAHMS
Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

DIMANCHE 27 JUILLET 2025 – 21h30
Grimaldi forum – Salle des Princes
Kazuki Yamada, direction
CBSO Chorus
Simon Halsey, chef de choeur
Choeur d’enfants de l’Académie Rainier III

Bruno Habert, chef de choeur
Liverpool Oratorio de Paul McCARTNEY & Carl DAVIS
En collaboration avec les Chorégies d’Orange

JEUDI 31 JUILLET 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Charles Dutoit, direction
David Fray, piano
Ludwig van BEETHOVEN
Concerto pour piano n°1 en do majeur, op.15
Maurice RAVEL
Valses nobles et sentimentales
Ottorino RESPIGHI
Les Pins de Rome

DIMANCHE 3 AOÛT 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Tianyi Lu, direction
Georgijs Osokins, piano
Ludwig van BEETHOVEN
Coriolan, Ouverture, op. 62
Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op.58
Serge PROKOFIEV
Romeo et Juliette, Suite (extraits)

JEUDI 7 AOÛT 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Emmanuel Tjeknavorian, direction
Sergey Khachatryan, violon
Franz LISZT
Mephisto-Valse n°1

Max BRUCH
Concerto pour violon en sol mineur, opus 26
Richard STRAUSS
Till l’Espiègle
Johann STRAUSS
Le Beau Danube bleu

TARIFS
Abonnement 6 concerts
840€ (carré d’or) – 600€ (cat 1) – 390€ (cat 2) – 240€ (cat 3) – 180€ (cat 4) – 120€ (cat 5)

A l’unité
160€ (Carré d’or) – 110€ – 70€ – 45€ – 33€ – 22€ (cat 1, 2, 3, 4 et 5)
Jeune (-25 ans) : 25€ – 15€ – 10€ (cat. 3, 4 et 5)
Groupes (10 personnes et plus) : 60€ – 40€ – 30€ – 20€ (cat. 2, 3, 4 et 5)

OUVERTURE DES VENTES
Abonnements et Membres des Amis de l’Orchestre :
mercredi 2 avril 2025.
Toutes réservations : **mardi 8 avril 2025**

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS
Billetterie de l’atrium, place du casino – Monaco
Téléphone : + 377 92 00 13 70

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30
et les dimanches de concert de 10h à 16h

Internet : www.opmc.mc et www.montecarloticket.com
Billetterie sur la place du Palais les jours de concert à partir de 20h (dans la limite des places disponibles)
Renseignements : atrium@opmc.mc
Tenue de ville exigée (**veste** et **cravate obligatoires** pour les messieurs)

ENTRETIEN avec KAZUKI YAMADA à propos de la saison 2024 – 2025 de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / OPMC, présente les spécificités de la phalange qu'il dirige depuis 2016. Cette saison en cours est sa déjà 9ème, et le maestro approfondit encore sa relation avec les instrumentistes dans le sens de la communication, de l'écoute, du confort pour tous, et aussi de la liberté du geste collectif… un fonctionnement complice qui a déjà produit ses fruits et

qui dans la suite de *L'Ancêtre*, opéra révélé de Saint-Saëns, se manifeste au cours des prochains événements dont le festival MOZART à MONACO, mais aussi à travers les programmes différents conçus jusqu'en juin 2025. C'est un équilibre subtil où le chef veille autant à la sonorité globale qu'à l'individualité instrumentale. Le prochain événement entre autres sera L'Enfant et les sortilèges de Ravel réalisé le 21 mars pour le centenaire de l'œuvre, point fort de l'année Ravel 2025… mais aussi le Double Concerto de Brahms avec Anne-Sophie Mutter (8 juin 2025)… Solistes invités et artistes en résidence, grands concerts à venir, place de la musique française, présentation des temps forts à ne pas manquer à Monaco.

Photo grand format ci-dessus : portrait de Kazuki Yamada © Sasha Gousov / OPMC

CONSULTEZ la brochure de la saison 24 -25 de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/wp-content/uploads/2024/06/1.-OPMC-brochure-saison-24-25.pdf

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les principales qualités de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo ? En quoi est-il spécifique et comment a-t-il gagné une identité forte ?

KAZUKI YAMADA : Je pense que la principale qualité de notre orchestre est sa sonorité unique et brillante, qui est basée sur des timbres français, mais mélangé à une atmosphère italienne … pays géographiquement et historiquement proche de Monaco. A l'origine fondé pour être un orchestre d'opéra, l'OPMC continue de jouer de nombreux ouvrages lyriques, mais en même temps, je peux dire que c'est un orchestre extrêmement adaptable et flexible pour le répertoire symphonique. Il s'agit de ma 9ème saison en tant que directeur artistique et musical de l'OPMC. A présent, je sens que je peux jouer avec les musiciens dans une parfaite harmonie, peu à peu renforcée au cours de ces neuf dernières années. Bien sûr, nous faisons toujours des répétitions assidues en préalable à chaque concert, mais cela ne nous empêche pas de jouer avec enthousiasme et même avec fraîcheur ; de nous sentir inspirés les uns par les autres, et ce, dans chaque programme.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les éléments que vous travaillez particulièrement avec les instrumentistes ?

KAZUKI YAMADA : J'essaie de faire en sorte que ma communication avec les musiciens, en tant que chef d'orchestre, ne soit pas « à sens unique », de moi vers eux. Je veille à ce qu'ils n'aient pas le sentiment d'être contraints à appliquer strictement les instructions du chef

d’orchestre, mais de se sentir détendus et de respirer librement tout en faisant de la musique. Tout comme chaque visage humain est différent, la couleur du timbre de chaque musicien est différente. Un orchestre est constitué de la combinaison des tonalités de chacun de ces musiciens ; je garde donc toujours à l’esprit l’idée que chaque performance fasse ressortir l’individualité de chaque membre.

CLASSIQUENEWS : Depuis que vous dirigez l’Orchestre, comment a-t-il évolué? Comment avez-vous développé votre propre style? Dans quelle direction?

KAZUKI YAMADA : L’influence mutuelle que l’orchestre et moi-même avons eue l’un sur l’autre, au cours des neuf dernières années, a été énorme. Contrairement à un chef invité qui peut se concentrer sur le succès du seul concert pour lequel il a été invité, le directeur musical a pour objectif de développer l’orchestre sur une longue période. Pour moi, l’OPMC était le premier orchestre dont j’ai occupé le poste de directeur musical ; au début, je n’en avais aucune expérience. Beaucoup de choses ont changé en moi au cours des neuf dernières années. Cela comprend, par exemple, la façon dont je dirige les répétitions et le processus de création musicale dont le point final est la performance du concert.
De même, la façon dont j’interagis avec les musiciens me semble avoir changé de manière spectaculaire. J’ai appris à mieux les comprendre. Chaque instrumentiste est un être humain avant d’être un musicien. Je pense que la plus grande expérience pour moi a été de réaliser cela.



CLASSIQUENEWS : Pour cette saison 2024 – 2025, comment avez-vous conçu le programme artistique général? Quels sont les points forts?

KAZUKI YAMADA :Le point culminant de la saison a été le concert et l'enregistrement de « L'Ancêtre », l'opéra (peu connu) de Camille Saint-Saëns. Pour ce projet, l'Orchestre et les chanteurs ont obtenu de merveilleux résultats. Inutile de dire que chaque concert tout au long de la saison est très spécial, mais je peux dire qu'un autre point fort résidera dans les représentations des deux opéras de **Maurice Ravel**. Notamment, « ***L'Enfant et les sortilèges*** » qui a été créé à Monaco le 21 mars 1925. J'ai donc le grand plaisir et l'honneur de diriger cet opéra exactement 100 ans plus tard, le même jour, **le 21 mars 2025.**
Enfin, une autre caractéristique notable de cette saison est aussi la participation des frères **Lucas & Arthur Jussen** ; les deux pianistes sont reconnus internationalement, ils sont incroyablement talentueux, et participent à notre saison en

tant qu’artistes en résidence (concert symphonique « Grande saison », 13 avirl 2025).

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter le Festival Mozart à Monaco de janvier 2025 ? les temps forts, les défis, les enjeux, les formes musicales…

KAZUKI YAMADA : Nous avons lancé ce festival il y a quelques années et il a été très bien accueilli par notre public. En se concentrant sur un compositeur particulier, ce projet crée une sympathie particulière entre les musiciens et le public qui partagent l’instant. Dans le cas de grands orchestres comme l’OPMC, Mozart n’est pas joué régulièrement. Je peux dire que le son du Mozart que l’OPMC joue à l’occasion du festival, est unique et ne peut être entendu nulle part ailleurs dans le monde.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous parler des enjeux des grands concerts que vous dirigez (à partir du 2 février, puis les 30 mars et 8 juin prochains), du choix des solistes invités, du choix des œuvres, de l’hommage à Ravel ?

2 février 2025

Chose inhabituelle, deux solistes joueront successivement deux concertos : Alexandra Dovgan (piano) et Bohdan Luts (violon). Tous deux sont de très jeunes artistes, très talentueux et prometteurs. Ils interpréteront chacun un concerto composé par le jeune Mozart. J’espère que le public appréciera leur deux

grands talents et la musique méconnue du jeune Mozart. INFOS & Réservations : https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeance.aspx?idstructure=0526&EventId=1278&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2N2ZLWyNAOxe9iXp4GkoGO9rTvjAIlBrBS7UiP6xtXJ5TzLbv2yNjw2nXgwTmDQuw

30 mars 2025

Ce concert sera dédié à Ravel dans le cadre de la célébration des 150 ans de sa naissance. Comme les deux opéras de Ravel mentionnés ci-dessus seront également joués, le mois de mars peut être appelé « Mois Ravel ». Ce concert du 30 mars présentera les œuvres orchestrales de Ravel, avec le Boléro et les deux Concertos pour piano ; le programme explorera l'essence de la musique française. Ce sera ma première performance avec le pianiste Nelson Goerner. Sa virtuosité est célèbre et je suis très impatient de jouer avec lui. Infos & Réservations : https://opmc.mc/concert/hommage-a-ravel-30-mars-2025/

8 juin 2025

Ce concert va réaliser un rêve de longue date pour moi : jouer avec Anne-Sophie Mutter. Je suis également très excité et impatient de voir l'interaction entre Anne-Sophie Mutter et Pablo Ferrández dans le Double Concerto de Brahms. Nous accueillerons également un jeune flûtiste japonais en tant que soliste dans « *I Hear the Water Dreaming* » de Toru Takemitsu. Ce concert nous rappellera à quel point il est merveilleux que les cultures des différents continents peuvent être ainsi connectées par

la musique. INFOS & Réservations : https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-8-juin-2025/.



Répétitions de L’Ancêtre © Alice Blangero

CLASSIQUENEWS : Quel est votre rapport avec la musique française ? Avez-vous des œuvres préférées sur ce sujet ?

KAZUKI YAMADA : Depuis que j’ai reçu le Premier Prix du 51ème Concours international de jeunes chefs d’orchestre de Besançon en France, j’ai eu l’occasion de jouer avec plusieurs orchestres français. Cela m’a donné beaucoup de possibilités de jouer de la musique française que j’ai fini par aimer véritablement. Je prends toujours un plaisir suprême à sentir non seulement les sons eux-mêmes, mais aussi les couleurs, le parfum et les températures dans la musique. La musique française est réellement fascinante avec un son coloré et plein qui englobe tous ces éléments. J’adore pouvoir jouer de la musique française avec ma sensibilité japonaise. J’aime tellement toutes les œuvres qu’il est difficile d’en choisir

une ou deux ici.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les plus grands défis pour un orchestre : le genre symphonique, l'opéra, la musique concertante avec un soliste ? Y a-t-il des particularités pour chacune de ces formes musicales ?

KAZUKI YAMADA : L'OPMC et tous les grands orchestres sont artistiquement excellents ; donc on peut dire qu'il y a peu de pièces qui sont injouables à notre époque. D'un autre côté, le plus grand défi est peut-être de savoir comment exprimer quelque chose qui semble simple, avec un goût juste, plutôt que quelque chose de compliqué.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi les frères Lucas & Arthur Jussen ?

KAZUKI YAMADA : Parce que je les aime tellement !

Propos recueillis en janvier 2025

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les cycles, les artistes invités et en résidence, la billetterie en ligne… sur le site de l'**OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** saison 2024 – 2025 : https://opmc.mc/saison-24-25/

approfondir

LIRE aussi notre présentation du **FESTIVAL MOZART à MONACO, du 23 janvier au 2 février 2025** : https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-festival-mozart-a-monaco-du-23-janvier-au-2-fevrier-2025-concerts-symphoniques-musique-de-chambre-recital-lyrique-pierre-genisson-ton-koopman-bo/

> *ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Festival MOZART A MONACO, du 23 janvier au 2 février 2025. Concerts symphoniques, musique de chambre, récital lyrique… Pierre Génisson, Ton Koopman, Bohdan Luts, Alexandra Dovgan, Kazuki Yamada…*

LIRE aussi notre **CRITIQUE de l'opéra L'Ancêtre de Saint-Saëns par l'OPMC / Kazuki Yamada** (oct 2024): https://www.classiquenews.com/critique-opera-monte-carlo-auditorium-rainier-iii-le-6-octobre-2024-saint-saens-lancetre-en-version-de-concert-j-holloway-j-henric-g-arquez-h-carpentier-orchestre-ph/

> *CRITIQUE, opéra. MONTE-CARLO, Auditorium Rainier III, le 6 octobre 2024. SAINT-SAËNS : L'Ancêtre (en version de concert). J. Holloway, J. Henric, G. Arquez, H. Carpentier… Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada (direction).*

LIRE aussi notre présentation des **temps forts de la saison 2024 – 2025 de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo/** MONACO / Mozart à Monaco, Hommages à Ravel & Chostakovitch, Charles Dutoit, Martha Argerich, Mirga Grazinyte-Tyla, Nathalie Stutzmann, Lucas & Arthur Jussen…

:
https://www.classiquenews.com/opmc-orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-saison-2024-2025-kazuki-yamada-direction-mozart-a-monaco-hommages-a-ravel-chostakovitch-charles-dutoit-martha-argerich-mirga-grazinyte-tyla-n/

> *ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTE-CARLO, saison 2024 – 2025 (Kazuki Yamada, direction). Mozart à Monaco, Hommages à Ravel & Chostakovitch, Charles Dutoit, Martha Argerich, Mirga Grazinyte-Tyla, Nathalie Stutzmann, Lucas & Arthur Jussen…*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTE-CARLO, saison 2024 – 2025 (Kazuki Yamada, direction). Mozart à Monaco,

Hommages à Ravel & Chostakovitch, Charles Dutoit, Martha Argerich, Mirga Grazinyte-Tyla, Nathalie Stutzmann, Lucas & Arthur Jussen…

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'OPMC s'est ouverte lors d'un premier concert Mahler au fini et à la sincérité inoubliables (*Symphonie n°3* sous la direction de son directeur musical, depuis 2016, l'impressionnant et passionnant Kazuki Yamada, né en 1979 à Hadano au Japon). Le *maestro* a porté la phalange monégasque à un niveau d'excellence qui – le temps de ce concert d'ouverture (22 sept dernier) – a montré ses qualités multiples : souplesse, articulation, intériorité, cohérence exceptionnelle du son global, richesse et subtilité agogiques…

…de quoi produire pour chaque concert ce « *présent étincelant* » qu'évoque le chef lui-même, en véritable poète et orfèvre

musicien, dans son travail avec les instrumentistes de la phalange monégasque. Autant d'arguments prometteurs qui annoncent sous les meilleurs auspices ce que va être la présente saison 2024 – 2025 de l'**OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** (la 9ème saison du *maestro* japonais) : diversité, célébration, excellence.

Photo grand format ci-dessus : portrait de Kazuki Yamada © Sasha Gousov / OPMC



LYRIQUE

Le prochain temps fort affiche un opéra français, romantique,

perle méconnue signée Saint-Saëns, qui a d'autant plus de légitimité à être recréée sur le rocher que ***L'Ancêtre*** fut de fait créé à l'Opéra de Monte-Carlo en février 1906. **Kazuki Yamada** a la passion de la musique française et le démontre chaque saison. En témoigne ce concert lyrique programmé le **6 octobre prochain** (Auditorium Rainier III). Dans la lignée de l'opéra *Déjanire* du même Saint-Saëns (enregistré en 2022, édité au printemps 2024). Pour *L'Ancêtre*, il s'agit aussi pour Kazuki Yamada d'accueillir et de travailler avec un chœur invité (comme ce fut le cas de la *3ème Symphonie* de Mahler), en l'occurrence pour l'opéra de Saint-Saëns : le **Chœur philharmonique de Tokyo**. LIRE ici notre présentation de *l'Ancêtre* de Saint-Saëns par L'OPMC / Kazuki Yamada : https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-dim-6-oct-2024-saint-saens-lancetre-version-de-concert-jennifer-holloway-kazuki-yamada-direction/



Répétitions de L’Ancêtre © Alice Blangero

CONCERTS DE KAZUKI YAMADA



Parmi **les concerts prochains dirigés par Kazuki Yamada**, vous ne manquerez pas **le 8 décembre 2024** : *Ainsi parlait Zarathoustra* opus 30 de *Richard Strauss*, couplé avec *Les Fontaines de Rome* de Respighi et de Benjamin Britten : *A simple Symphony* opus 4, *Double Concerto pour violon et alto* avec les solistes **Vilde Frang**, violon et **Lawrence Power**, alto ; l**e 2 février** dans le cadre du Festival « ***Mozart à Monaco*** » : entre autres partitions, *Concerto pour piano n°12*, *Concerto pour violon n°1* avec les solistes **Bohdan Luts** et **Alexandra Dovgan**, *Symphonie n°40* K 550… ; **le 30 mars**, concert « ***Hommage à Ravel*** », dont les *2 concertos pour piano* avec **Nelson Goerner**, couplés avec *Une barque sur l'océan, Boléro*… ; **le 8 juin**, concert Brahms (*double concerto pour violon et violoncelle* opus 102 avec **Anne-Sophie Mutter** et **Pablo Ferrández**), Takemitsu (I hear the water dreaming), Saint-Saëns : *Symphonie n°3* en do mineur opus 78 « avec orgue »… (Portrait photo ci dessus © Sasha Gusov).



© Sasha Gousov / OPMC

AUTRES VERTIGES SYMPHONIQUES

De la même façon, pour vivre le grand vertige symphonique, plusieurs autres programmes s'annoncent marquants dont : **le 17 janv 2025**, le rare et saisissant **Lieczyslaw Weinberg** dont l'excellente cheffe **Mirga Grazinyte-Tyla** est une ambassadrice irrésistible désormais (*Suite The Golden Key*, op 55d) couplé avec le *Concerto pour piano n°2* en fa mineur opus 21 de Chopin (**Georgijs Osokins**, piano)… puis la *Symphonie n°9* « Du nouveau monde » de Dvorak ; de même, le 13 mars 2025 : *Prélude de l'Acte I de Parsifal* de Wagner et *Symphonie n°8* de Bruckner (version Haas, WAB 108) sous la direction de **Jukka-Pekka Saraste…**

RAVEL

Comme en témoigne la *Symphonie avec orgue* de Saint-Saëns, toujours exceptionnelle au concert, **Kazuki Yamada** aime la musique française, en particulier **Claude Debussy**, et bien sûr **Maurice Ravel** dont il a dirigé avec l'OPMC, le subtil et poétique « *Enfant et les Sortilèges* » (somptueux spectacle qui a marqué la fin de l'année 2023, avec les Ballets de Monte-Carlo et Jean-Christophe Maillot). Ainsi le fil « ***Hommage à Ravel*** » permet de célébrer fort à propos l'anniversaire Ravel 2025 : La Valse (le **1er déc**, couplée avec *Petrouchka* de Stravinsky dans la version originale de 1911 ; et le *Concerto pour violoncelle* de Dvorak avec **Gautier Capuçon**, sous la direction de **Charles Dutoit**) ; *Tombeau de Couperin, Concerto pour piano en sol majeur* (**Martha Argerich**, piano), couplés avec Prélude à l'Après midi d'un faune et La Mer de Debussy sous la direction également de **Charles Dutoit** (le **9 fév 2025**). Un autre temps fort du cycle Ravel est le concert du **30 mars 2025** : **Kazuki Yamada** dirige les *2 concertos pour piano* (en sol

majeur et pour la main gauche) avec **Nelson Goerner** (piano), couplés avec *Pavane pour une infante défunte, Une barque sur l'océan, Boléro…*

CHOSTAKOVITCH

Autre « parcours » événement de cette nouvelle saison, l'Hommage à Chostakovitch qui regroupe pas moins de 8 programmes dont entre autres, le **13 oct** (*Symphonie n°9* opus 70, couplée avec *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski et le *Concerto pour violon n°2* de Prokofiev avec **Daniel Lozakovich**, sous la direction de **Lio Kuokman**), le **20 oct** (*Symphonie n°5* opus 47, couplée avec le *Concerto pour harpe* de Mossolov avec **Xavier de Maistre**, sous la direction de **Nathalie Stutzmann**), le **4 mai 2025** (*Suite Katerina Ismailova, le Concerto pour piano et trompette* avec **Martha Argerich** et **Serguei Nakariakov**, la *Symphonie n°6* en si mineur opus 54 sous la direction de **Dima Slobodeniouk**) ; ou le dernier concert, le **15 juin**, sous la direction de **Juraj Valcuha**, et **Andrei Korobeinikov** (piano) : *Concerto pour piano n°2* en fa majeur opus 102 (couplé avec *Une vie de héros* de R. Strauss).

FESTIVAL « MOZART A MONACO »

L'OPMC a à cœur de jouer Mozart, sa subtilité et sa profondeur favorisant toujours l'enrichissement des instrumentistes… Depuis 3 ans, l'Orchestre organise son propre cycle Mozart dans divers lieux de Monaco, sur 10 jours, avec au programme plusieurs œuvres clés de Mozart : **du 23 janvier au 2 février 2025**. Temps forts entre autres : concert du **25 janv** (**Ton Koopman**, direction), du **27 janv** avec le Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III sous la direction de **Diego Ceretta** (*Concerto pour clarinette* avec **Pierre Génisson**, *Laudamus te* de la *Grande Messe en Ut* avec **Emöke Baráth**, *Messe en do majeur* K 167…), du **2 février 2025** sous la direction de **Kazuki Yamada** (*Divertimento en ré majeur*, K. 136/125a, *Concerto pour violon*

n°1 en si bémol majeur, K. 207, *Concerto pour piano n°12* en la majeur, K. 414/385p, *Symphonie n°40* en sol mineur, K. 550 – solistes : **Bohdan Luts**, violon et **Alexandra Dovgan**, piano)…

JEUNE PUBLIC

Les jeunes spectateurs ne sont pas oubliés grâce à 3 programmes spécifiques pour les 4 – 10 ans (et leurs parents) dont l'onirique « *Snegourotchka » (« La fille de neige »*) de Rimsky-Korsakov le **4 déc** (**Philippe Béran**, direction / Joan Mompart, comédien / et Marina Sosnina, artiste sur sable).

MUSIQUE & CINÉMA

3 ciné-concerts vont régaler le public : deux pour les enfants (projection de 4 Charlot dont « *Charlot fait une cure* » et « *Charlot, garçon de théâtre* », avec le concours et le charisme du pianiste improvisateur **Paul Lay**, les **16 oct 2024** puis **9 mars 2025**) ; le dernier ciné-concert pour le grand public révélant un ballet méconnu de Chostakovitch « *La Nouvelle Babylone* », partition majeure de l'ère soviétique stalinienne… complétant ainsi judicieusement le fil Chostakovitch (le **30 mai 2025**)…

HAPPY HOUR

Vous ne manquerez pas non plus les « *Happy hour musicaux* » à 18h30, par les Musiciens de l'OPMC, comme ceux affichant une œuvre de Chostakovitch, des 29 oct, puis 26 nov 2024, et 16 avril 2025 ; sans omettre celui du 10 juin (Ravel, Jadin).

ARTISTES EN RÉSIDENCE

Pour la saison 2024 – 2025, les frères pianistes qui jouent en duo, **Lucas** & **Arthur Jussen** (nés en 1993 et 1996) sont les artistes en résidence à l'OPMC (comme le furent pour la saison 2023 – 2024 : **Simon Trpceski** et **Daniel Lozakovich…**). Les deux

néerlandais jouent à 4 mains et sur deux pianos. Selon Kazuki Yamada, les deux jeunes interprètes charment et captivent car leur musique « *est perpétuellement vivante autant que leur personnalité est attachante et dynamique* ». A Monaco, ils ont déjà joué avec les instrumentistes de l'OPMC lors du festival « *Mozart à Monaco* » (2023) ; pour cette nouvelle saison, les deux complices proposent un cycle complet allant de Mozart à Poulenc, en passant par Stravinsky, et même des pièces contemporaines. A ne pas manquer, 3 concerts événements à venir : **13 avril**, **22 juin** puis **20 juillet 2025**.

RÉCITALS

Enfin, parmi les récitals à ne pas manquer : ceux de Krystian Zimerman (le 9 oct), **Julia Fischer & Jan Lisiecki** (2 nov), **Arcadi Volodos** (15 déc 2024), **Leif Ove Andsnes** (10 janvier 2025), **Christian Zacharias** (28 fev), **Grigory Sokolov** (27 avril), **Hélène Grimaud** (5 juin), **…**



Symphonie n°3 de Mahler © Direction de la Communication OPMC / Frederic Nebinger

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

KAZUKI YAMADA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les cycles, les artistes invités et en résidence, la billetterie en ligne… sur

le site de l’**OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**
saison 2024 – 2025 : https://opmc.mc/saison-24-25/



CRITIQUE, concert. MONACO, Cour d’Honneur du Palais

Princier, le 16 juillet 2023. RACHMANINOV / BRAHMS. Daniil Trifonov, piano – OPMC / Kazuki Yamada (direction).

Depuis 1959, les Concerts au Palais Princier rythment l'été monégasque : ce ne sont pas moins de 6 concerts symphoniques qui se tiendront – **du 16 juillet au 3 août 2023** – dans la magnifique Cour d'Honneur du Palais – où l'étiquette est stricte (pour les hommes du moins) : cravate et veste de rigueur ! La musique est chose sérieuse à Monaco, et le millier de personnes réunies ce soir partagent ce plaisir élitiste d'être convié dans l'intimité princière, car toute la famille régnante y assiste également, et l'on est invité à se lever quand elle fait son apparition, comme lors de la fête nationale monégasque (l'hymne nationale à entonner en moins). Paré de fresques comme une tapisserie, fenêtres aux proportions classiques, tourelles toscanes et cheminée vénitienne, le décor qui s'offre au regard du public est inspirant et somptueux.
Devant la galerie d'Hercule (rappelons que, selon la légende, après avoir tué sa femme et ses enfants, le héros de l'Antiquité se fit ermite ici-même !), les célèbres escaliers aux deux majestueuses montées symétriques offrent une scène à gradins, idéale pour y placer l'orchestre, tandis que l'audience leur fait face, répartie en cinq blocs distincts autour de lui.

Superbe soirée symphonique au Palais princier
Rachmaninov paganinien de Trifonov
Maestria confondante du chef Kazuki Yamada



C’est donc par une chaleur étouffante et corseté que nous avons assisté au premier concert de la série, qui mettait à l’affiche, en plus des forces vives et locales que sont l’**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** et Maestro **Kazuki Yamada**, le pianiste virtuose russe **Daniil Trifonov**, pour une interprétation du **Concerto pour piano n°4** (1926) de **Sergueï Rachmaninov**, probablement le moins connu de ses concertos. S’il faut quelques minutes au piano et à l’orchestre pour

s’incorporer vraiment l’un à l’autre, on assiste à partir du milieu du mouvement I (Allegro vivace) à une magnifique symbiose entre le soliste et la formation monégasque. Leur interprétation empreinte d’héroïsme confère à cette œuvre, souvent dénigrée pour son manque d’unité, une réelle cohérence. On se délecte, en outre, dans les passages plus rêveurs comme le mouvement II (Largo), le dialogue réussi entre un Daniil Trifonov à son meilleur niveau et, alternativement, les cordes, les flûtes, la clarinette, le hautbois ou le basson, dans un orchestre où les solistes instrumentaux sont (re)connus pour leur excellence. Et dans le troisième et dernier mouvement (Allegro Vivace), le pianiste russe fait entendre un Rachmaninov “paganinien” : exercices frénétiques, lignes régulières, harmoniquement irréprochables, autant qu’il le faut pour que leur accentuation ait la succulence requise… à même d’emporter le public, qui lui fait un triomphe mérité !

Une excellence qui ne se démentira pas en 2ème partie de soirée où rayonne elle aussi la **Première Symphonie de Brahms**, dont le chef japonais donne une vision vivifiante, humaine, profondément tragique. L’orchestre cette fois au grand complet y fait montre de couleurs tout aussi sombres et fauves que dans la première partie, avec ce grain sonore unique des cordes graves, dont un impressionnant pupitre de contrebasses d’une présence presque parfois menaçante. Le chef construit savamment et patiemment son interprétation, parfois avec un lyrisme intense qui fait chanter la phrase (exposition de l’Allegro, joué avec la reprise, ou un Andante sostenuto, superbe de beauté intérieure) tantôt par un subtil éclairage polyphonique mettant en valeur les textures harmoniques les plus robustes (développement du même Allegro). Le finale (Adagio-Allegro non troppo) s’avère particulièrement pensé dans sa globalité formelle et dans sa constante progression mentale des ténèbres vers la lumière.

Avec une maestria confondante, **Kazuki Yamada** en pulvérise l'académisme parfois sous-jacent et les quelques temps potentiellement morts dans les transitions ; il mène, avec une puissance irrésistible les troupes monégasques (dans un jour très faste, en particulier le pupitre de cors ou le timbalier **Julien Bourgeois** juché en haut des marches de l'escalier princier, et ici très expressif) vers une coda aussi monumentale qu'enthousiasmante. Le public ravi, réserve une longue et tonitruante ovation tant aux valeureux musiciens qu'à leur chef !

_____

CRITIQUE, concert. MONACO, Cour d'Honneur du Palais Princier, le 16 juillet 2023. RACHMANINOV / BRAHMS. Daniil Trifonov / OPMC / Kazuki Yamada. Photos © Axel Bastello

_____

VIDÉO : Daniil Trifonov interprète le Concerto pour piano n°4 de Rachmaninov

_____

CRITIQUE, danse. MONACO, Grimaldi Forum, le 30 juin 2023. STRAVINSKY : Créations d'après "Pulcinella" et "L'Oiseau de feu" par Jeroen VERBRUGGEN & Goyo MONTERO et Les Ballets de Monte-Carlo /

Dans le cadre des Festivités de l'ÉTÉ DANSE des Ballets de Monte-Carlo, après un Gala de l'Académie Princesse Grace qui s'est tenu les 23 et 24 juin à la Salle Garnier, les Ballets de Monte-Carlo (BMC) se produisaient dans pas moins de deux créations (au Grimaldi Forum), toutes deux d'après des ballets d'Igor Stravinsky, "Pulcinella" (ré-intitulé "Les Nuls") dans une chorégraphie du belge (flamand) Jeroen Verbruggen ; et "L'Oiseau de Feu" (renommé "Firebird") dans une mise en pas confiée à l'espagnol Goyo Montero.

On ne peut imaginer deux univers aussi dissemblables, les excellents danseurs des BMC se glissant avec autant d'aisance – comme on pouvait l'attendre d'une compagnie à la santé insolente et explosant de jeunesse – dans l'univers transgressif et déjanté du premier comme dans les volutes néo-classique du second.

Jeroen Verbruggen s’est construit à Monaco, où il a été danseur pendant dix ans dans la compagnie monégasque, poursuivant ensuite sa collaboration avec **Jean-Christophe Maillot** en tant que chorégraphe invité, comme c’est le cas ce soir – après “L’Enfant et les sortilèges” en 2016 ou “Massâcre” l’année d’après. Dans ses notes d’intention, le chorégraphe nous explique que “Pulcinella revêt une dimension universelle. Il montre comment le monde fonctionne, depuis la naissance qui nous rend inégaux, jusqu’à la mort qui nous réunit tous : « *Mon ballet donne de la valeur à ces gens méprisés, à ces “Nuls” qui ont bien souvent une longueur d’avance sur les autres* ». Cela se traduit par des danseurs transformés en “Elephant men & women”, aux corps disgracieux et bouffis, grâce à de multiples couches de coussinets rembourrés. La scénographie de **Wolfgang Menardi** est ici prévalente, prenant le pas sur le geste dansé, au travers d’une multiplication des artefacts (tels ces micros que les danseurs arborent dans la bouche… après avoir figuré leur sexe en érection !). Pour le reste, on reste assez admiratif de l’énergie dépensée, quand bien même souvent en vain, au rythme d’une musique parfois assourdissante qui heurte l’oreille plutôt que de la séduire, mais là aussi c’est l’effet recherché !



Changement radical d’univers avec **Goyo Montero**, avec une troupe doublée (30 danseurs contre 15) par rapport à la première partie, mais surtout un univers dépouillé dans lequel le geste retrouve une grâce dont la première pièce était dépourvue. Les longs voiles aux reflets métalliques sont magnifiés par les lumières de **Samuel Thery**, entre lesquels se faufilent deux communautés antagoniques, celle minoritaire des “explorateurs” (8 danseurs) et celle de la “tribu” (22 danseurs), chacune étant dirigée par un(e) chef(fe) : **Cristian Assis** est ici Ivan, chef des explorateurs et **Anna Blackwell** est ici en charge de la Tribu (alias L’Oiseau de feu). Les premiers sont vêtus comme des processionnaires pendant la Semaine Sainte en Espagne, tandis que des justaucorps sous forme de peaux translucides habillent la “Tribu”. On goûte avec plaisir à la gestique ondulante et parfois sauvage du chorégraphe madrilène, comme une houle de corps soudés dont tel ou tel se détache pour s’échapper, pour mieux se refondre

dans le sein maternel du groupe, à l'instar de l'Oiseau de feu, cette « semence de la vie qui reviendra toujours quand nous en aurons fini avec nous-mêmes et que nous aurons tout détruit autour de nous ».Plutôt classique dans ses goûts, le public monégasque adresse des applaudissements aussi timides que polis à l'endroit de la première pièce, comme il éclate en hourras et *bravi* pour la seconde !…

Les festivités se poursuivront avec l'une des pièces-phares du vaste corpus de Jean-Claude Maillot, "*Cendrillon*", qui sera interprétée par les BMC les 18, 19, 20 juillet dans le sublime écrin de la **Salle Garnier**, puis la troupe s'envolera vers le non moins sublime *Gran Teatre del Liceu* de Barcelone pour y performer COPPEL-I.A, là aussi une chorégraphie parmi les plus fameuses du directeur des BMC !



CRITIQUE, ballet. MONACO, Grimaldi Forum, le 30 juin 2023. STRAVINSKY : deux Créations d'après "Pulcinella" et "L'Oiseau de feu". Les Ballets de Monte-Carlo / Jeroen Verbruggen / Goyo Montero. Photos © Alice Blangero

---

GSTAAD / SAANEN. Cecilia Bartoli, le 23 août 2019. VIVALDI II



GSTAAD / SAANEN. Cecilia Bartoli, le 23 août 2019. VIVALDI II. La diva romaine revient à ses premiers amours vivaldiennes… Ce vendredi 23 août commence la dernière série (magistrale) d'événements musicaux au sein du Gstaad Menuhin Festival : à 19h30, nouveau programme défendu par CECILIA BARTOLI (église de Saanen). Les Saisons de Vivaldi dialoguent avec un choix d'airs d'opéras du Prêtre Rosso…

Avec «**Les Musiciens du Prince**», que Cecilia Bartoli a créé en 2016 avec Jean-Louis Grinda, directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, la diva romaine explore de nouveaux sons, toujours au service de sa fougue et de sa passion exploratrice, qu'elle soit Baroque comme ici, ou romantique… Bien sûr il y est question de Vivaldi, un compositeur que la cantatrice dévoilait avec une candeur gourmande et inspirée il y a … 20 ans. A Saanen, ce 23 août, place donc aux airs d'opéras, et aussi à l'inusable et atemporel sommet concertant au XVIIIè, **Les Quatre Saisons**, déjà estimé par JS Bach qui s'était procuré la partition, avec celle des autres concertos pour

violon du Pretre Rosso (500 pièces composées). Le premier recueil, L'Estro armonico op. 3, paraît en 1711 à Amsterdam, et fait immédiatement sensation. Vivaldi est alors professeur de violon à l'Ospedale della Pietà, une institution vénitienne pour jeunes filles pauvres, orphelines ou abandonnées. Les Saisons appartiennent à un recueil plus tardif, intitulé Il Cimento dell'armonia e dell'invenzione – littéralement «le combat de l'harmonie (la raison) et de l'invention (l'imagination)» : comment l'inspiration furieuse dans le cas de Vivaldi peut-elle s'arranger des contraintes de l'écriture ? Harmonie et Invention… ? Vivaldi résoud l'équation en sublimant les deux. Ni plus ni moins. Car il a tout : sensibilité du peintre, curieux des atmosphères et justesse de l'écriture, à la fois virtuose, dramatique, poétique…
Cecilia Bartoli souligne le génie du Vivaldi lyrique : lequel a écrit pas moins de 40 ouvrages. Sans omettre la cinquantaine de cantates et sérénades, une centaine de sonates et plusieurs oratorios. Le Vivaldi compositeur d'opéras paraît sur le tard, en 1713, année de sa nomination comme imprésario (c'est à dire «administrateur») du teatro Sant'Angelo ; en découle 94 opéras, un nombre qu'il affirme avoir atteint comme créateur pour la scène. Depuis ses débuts, la prêtresse vivaldienne Cecilia Bartoli chante la langue éruptive, rythmique, énergique d'un musicien qui sut embraser les cœurs, ceux du public, grâce au chant de ses divas et castrats… Le programme reprend les airs de **son dernier cd VIVALDI II**, paru en, **CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2018**

LIRE notre critique du cd CECILIA BARTOLI / VIVALDI II :
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-cecilia-bartoli-vivaldi-ii-decca/



Extrait de la critique du cd VIVALDI II par Cecilia Bartoli :… « *La diva en 2018 prolonge les qualités de 1999 : une sorte de souplesse surexpressive qui par la force des choses est devenue naturelle, tel un ruban vocal à la fois martelé et suave. Ainsi comme nous l'avions déjà observé dès début novembre (premières impressions du cd VIVALDI / BARTOLI 2018), la mezzo déploie une belle diversité de nuances propres à l'articulation et à la caractérisation de chaque : comme l'écrivait le 6 novembre 2018 notre rédacteur Lucas Irom : « D'emblée, en ouverture l'air agité du début de ce programme proclame sans fioritures ni hésitation la furià assumée de la partition, – cordes fouettées comme une crême liquide et souple ; voix très incarnée et engagée, laquelle a certes perdu de son élasticité comparée à 1999, avec des aigus parfois courts, mais dont l'économie des moyens (intelligence expressive) et la gestion de la ligne expressive architecturent le premier air de Zanaida (Argippo : « Selento ancora il fulmine ») avec un brio franc, naturel, contrasté et vivace, riche en vertiges et accents mordants dans la première section ; alanguis et murmurés dans la centrale, exprimant jusqu'à la hargne voire la frénésie hallucinée de cet appel à la vengeance. Plus loin, l'air de Caio d'Ottone in villa (1713 : un ouvrage traversé par un souffle pastorale inédit) qui exprime la blessure d'un coeur trahi face à la cruauté de son aimée, est abordé avec une infinie tendresse, aux lignes amples et fluides ; la couleur vocale d'une torpeur triste mais ardente est idéalement soutenue, avec un éclairage intérieur qui renseigne tout à fait la douleur presque lacrymale du cœur en souffrance. Qui a dit que Vivaldi n'était que virtuosité mécanique ? C'est un peintre du coeur humain parmi le splus inspirés… autant que BACH ou Haendel. Cecilia*

Bartoli enflamme les esprits dans le registre cantabile, ici suivant les pas du castrat créateur Bartolomeo Bartoli. » Par Lucas Irom (nov 2018)

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-cecilia-bartoli-vivaldi-ii-decca/

Infos pratiques :

_____

SAANEN, église, ven 23 août 2019, 19h30

_____

RESERVEZ VOTRE PLACE

CECILIA BARTOLI, mezzosopran

LES MUSICIENS DU PRINCE – MONACO
ANDRÉS GABETTA, Violon & Konzertmeister

Programme :

Antonio Vivaldi (1678–1742)

Violinkonzert E-Dur op. 8 Nr. 1 RV 269
«Der Frühling» – 1. Satz 4’

«Quell’augellin», Arie der Silvia aus der Oper «La Silvia» RV 734 5’

«Non ti lusinghi la crudeltade», Arie des Lucio aus der Oper «Tito Manilo» RV 738 8’

«Gelosia, tu già rendi l’alma mia», Arie des Caio aus der Oper «Ottone in villa» RV 729 4’

Violinkonzert E-Dur op. 8 Nr. 1 RV 269
«Der Frühling» – 3. Satz 4’

«Vedrò con mio diletto»,
Arie des Anastasio aus der Oper «Il Giustino» RV 717 5’

Violinkonzert g-Moll op. 8 Nr. 2 RV 315
«Der Sommer» – 1. Satz 5’

«Sol da te mio dolce amore»,
Arie des Ruggiero aus der Oper «Orlando furioso» RV 728 8’

Violinkonzert g-Moll op. 8 Nr. 2 RV 315
«Der Sommer» – 2. & 3. Satz 5’

«Si lento ancora il fulmine»,
Arie der Zenaida aus der Oper «Argippo» RV 697 4’

«Zeffiretti che sussurrate»,
Arie der Ippolita aus der Oper «Ercole sul Termodonte» RV 710 9’

Violinkonzert F-Dur op. 8 Nr. 3 RV 293 «Der Herbst» – 1. Satz 5

«Ah fuggi rapido»,
Arie des Astolfo aus der Oper «Orlando furioso» RV 728 3’

Violinkonzert F-Dur op. 8 Nr. 3 RV 293
«Der Herbst» – 3. Satz 3’

«Gelido in ogni vena»,
Arie des Farnace aus der Oper «Farnace» RV 711 12’

Violinkonzert f-Moll op. 8 Nr. 4 RV 297
«Der Winter» – 1. Satz 3’

«Se mai senti spirarti sul volto»,
Arie des Cesare aus der Oper «Catone in Utica» RV 705 10’

Violinkonzert f-Moll op. 8 Nr. 4 RV 297
«Der Winter» – 2. & 3. Satz 5’

PEOPLE, MONACO. Nathalie Stutzmann reçoit la médaille de l’ordre du mérite culturel.

PEOPLE, MONACO. Nathalie Stutzmann reçoit la médaille de l’ordre du mérite culturel. Monaco. Mercredi 11 novembre 2015, S.A.R. **la Princesse Caroline de Hanovre** a remis la médaille de l’Ordre du Mérite Culturel à la contre-alto et Chef d’orchestre française **Nathalie Stutzmann** dans la loge Princière de la Salle Garnier à l’issue de la présentation du programme de son enregistrement « Heroes from the Shadows » soutenu par l’Opéra de Monte-Carlo. Diseuse engagée (lieder de Schubert), cantatrice marquante chez Bach ou Haendel, **Nathalie**

Stutzmann a récemment fondé son propre ensemble sur instruments d'époque (ORFEO 55) se consacrant à Vivaldi et les Baroques italiens comme chanteuse soliste et comme chef d'orchestre. Récemment, Nathalie Stutzmann a dirigé l'Orchestre de chambre de Paris qu'elle a piloté dans un programme Mozart (Concerto pour clarinette, Symphonie Haffner et Jupiter, mai 2015)… **VOIR notre entretien vidéo avec Nathalie Stutzmann © studio CLASSIQUENEWS.TV**)

ORDRE du MERITE CULTUREL : institué par S.A.S. le Prince Rainier III par Ordonnance Souveraine n° 689 bis du 31 décembre 1952. Cet Ordre est destiné à distinguer et récompenser les personnes qui ont participé, par leurs œuvres ou leur enseignement, au développement des arts, lettres et sciences à Monaco ou qui ont contribué au rayonnement culturel de la Principauté.



VOIR notre entretien vidéo avec Nathalie Stitzmann, chef d'orchestre : jouer Mozart. La contralto **Nathalie Stutzmann** ne chante pas mais

dirige son premier concert à la tête de l'Orchestre de chambre de Paris. Artiste invitée de la phalange parisienne, la cantatrice chef s'engage pour Mozart et offre une soirée "*Promenades à Salzbourg*". En 1782, le compositeur qui a quitté Salzbourg pour Vienne reçoit la commande d'une nouvelle symphonie,…

CD. VIVALDI : PRIMA DONNA. On s'incline face à une telle réussite, vocale et musicale. Pour ceux qui comme nous, avaient assisté au **concert inaugural d'Orfeo 55 et de Nathalie Stutzmann (festival de Sablé 2010)**, le disque confirme l'intelligence et le brio de l'approche de la contralto et chef, double casquette, double réussite! Ce nouveau disque vivaldien n'est pas sans nous rappeler un certain opus célébré en son temps et tout aussi cohérent, signé par Cecilia Bartoli. Et si Vivaldi inspirait les interprètes les plus exigeantes? LIRE notre critique complète du cd de Nathalie Stutzmann avec ORFEO 55 : Vivaldi / Prima Donna (1 cd deutsche Grammophon), avril 2011.